



Retour vers une anticipation

« 2001 : l'odyssée de l'espace »

En 1968, le cinéaste Stanley Kubrick a tourné un film d'anticipation qui projetait ses spectateurs en 2001. Cette année, le film, dans sa version originale, techniquement rénovée, entame une seconde carrière sur nos grands écrans. À cette occasion, chacun peut comparer ces prévisions, vieilles d'un tiers de siècle, aux réalités révélées au fur et à mesure de la progression du calendrier.

De la poussière aux étoiles

J'avais l'intention de poursuivre le récit des aventures d'un client, aux prises avec le service après-vente d'un grand distributeur (voir La LETTRE n° 42). Je m'apprêtais à vous narrer, par le détail, le remplacement d'un flexible d'aspirateur : une aventure à rebondissements !

Échappons à cette vision « terre-à terre » de notre existence ; élevons-nous beaucoup plus haut, à la conquête de l'univers !

Un film mythique

En ce dimanche pluvieux d'hivertemps (hiver printanier ou printemps hivernal), je suis allé revoir le film de Stanley Kubrick « 2001 : l'odyssée de l'espace ».

Ce film¹, tourné en 1968, a passé le cap du 3^{ème} millénaire, ce que n'a pas réussi à faire Stanley Kubrick, disparu en 1999, à l'âge de 71 ans.

J'avais vu ce film en juillet 1969, dans l'effervescence du premier alunissage humain sur notre satellite naturel. À l'époque, ce film était un film d'anticipation, censé se dérouler une trentaine d'années plus tard.

Le vaisseau spatial « Discovery One » lancé vers Jupiter, est commandé par le puissant ordinateur de bord HAL² 9000. Cet ordinateur, qui aurait été construit en 1992, est tellement intelligent qu'il développe, au cours du voyage, une « sensibilité » qui le conduit à perturber la mission.

Ce qui a été bien prévu

La primauté américaine

La mission est conduite par des Américains. Toutes les instructions sont exclusivement rédigées en langue anglaise. On aperçoit, cependant, quelques comparses russophones, dont on ne dit s'ils sont encore soviétiques ou déjà libéralisés. Pourtant au cours des années 60, la conquête spatiale soviétique avait pris quelques longueurs d'avance sur ses concurrents occidentaux. La course n'était pas jouée.

La présence des grandes firmes multinationales

La navette qui relie la Terre à l'hôtel sidéral Hilton est exploitée par la Panam (qui n'existe plus sous ce nom). Le sigle IBM est présent sur le matériel de bord. De nos jours, les grands acteurs économiques continuent à s'impliquer dans les projets spatiaux, dotés d'énormes budgets publics.

¹ Tiré d'un récit « La nouvelle sentinelle » écrit en 1948 par Arthur C. Clarke dans un recueil « les neuf milliards de noms de Dieu » que j'avoue ne pas avoir parcouru.

² Heuristic ALgorithmic computer – on notera que les lettres H, A et L sont celles qui précèdent respectivement I, B et M.

Les équipements spatiaux

La maquette du vaisseau et de l'hôtel sidéral sont de bonnes anticipations de nos stations actuelles : Mir et ISS. Cependant, l'habitacle y est beaucoup plus confortable que dans les conditions actuelles. On voit même l'un des passagers y faire de la course à pied.

Au cours du film, on assiste à une longue (et tragique) sortie dans l'espace, ce qui n'était pas une anticipation car l'homme a fait ses premiers pas dans l'espace en 1965.

Les communications

L'un des voyageurs de l'espace utilise un visiophone à carte, pour parler à sa fillette de 6 ans, restée à Terre. Celle-ci souhaite, pour son anniversaire, recevoir un téléphone supplémentaire.

Les contrôles d'accès sont commandés par la reconnaissance vocale. Le vaisseau en route vers Jupiter reste toujours en contact avec la Terre, par transmission de messages (textes et images animées) qui ne sont différés qu'en raison de la distance.

Les usages

On célèbre les anniversaires en ânonnant « Happy birthday to you » autour d'un gros gâteau débordant de crème et recouvert d'une forêt de bougies multicolores.

Les parents communiquent à leur fils astronaute, en route vers Jupiter, les mouvements monétaires sur son compte, ce qui confirme, en toute circonstance, la prééminence des préoccupations matérielles.

Le mobilier et les vêtements évoquent les goûts actuels, en appuyant les couleurs vives. En revanche, le fluorescent et le translucide y sont encore totalement inconnus.

Ce qui reste du domaine du futur

Nos stations spatiales actuelles n'ont pas encore atteint le degré de perfectionnement présenté dans le film. Il n'y a pas de stations habitées sur la Lune. En 2001, le vol habité pour Jupiter n'est pas encore programmé.

Mais, la technologie a dépassé la fiction

Dans le domaine informatique, le progrès a été, sur de nombreux points, plus rapide que ne le prévoyait la fiction. À titre anecdotique, on sourit en voyant HAL produire une carte perforée, alors que ce support s'est volatilisé il y a une bonne vingtaine d'années.

La micro-informatique

On ne pensait pas que les matériels informatiques connaîtraient une telle miniaturisation. HAL est énorme ; c'est une véritable salle-machine dans laquelle on doit ramper pour aller le débrancher lorsqu'il commence à dérailler.

L'évolution des plates-formes

On n'avait pas imaginé la rapidité de renouvellement des équipements. HAL, construit en 1992, a déjà 9 ans d'âge au départ de la mission - ce qui fait grosso modo 3 générations de retard.

Les interfaces homme-machine

HAL dispose d'un œil électronique³ qui saisit toutes les données visuelles à sa portée, y compris sur les lèvres des astronautes. HAL obéit, quand il est dans de bonnes dispositions, à la parole humaine ; il s'exprime dans un excellent anglais, d'un ton monocorde. Nous n'en sommes pas encore tout à fait là.

En revanche, ses commandes sont encore exécutées par des poussoirs multicolores - semblables à ceux des machines-outils - qui garnissent de grands panneaux horizontaux et verticaux.

³ Certains y ont perçu le cyclope de l'*Odyssée*.

HAL est doté de nombreux écrans teintés (périphériques qui apparaissent dans les années 60) mais ceux-ci sont rudimentaires. Ils affichent des tableaux de chiffres et des formules en Fortran en mode caractère. On aperçoit quelques plans succincts issus de tables traçantes.

HAL ne connaît ni les systèmes d'exploitation modernes, ni les icônes. Il ignore le graphique, la couleur et le mouvement.

Le multimédia

Les écrans informatiques et télévisuels sont encore distincts. Les informations, les images, les sons, sont codés de façon différente ; ils empruntent des canaux de transmission, distincts ; ils sont restitués par divers périphériques.

Le multimédia n'a pas encore regroupé toutes les informations, de natures différentes, sur les mêmes supports.

L'utilisation des techniques audiovisuelles

On assiste à une réunion de décision dans laquelle le conférencier s'exprime verbalement, derrière un pupitre, sans aucun support audiovisuel, tel le Président des États-Unis. D'ailleurs, aucun participant ne prend de notes sur un quelconque assistant portable.

Le mystère subsiste

Allez voir, ou revoir, ce film magnifique, dont les effets spéciaux visuels et sonores, créés il y a 33 ans, sont maintenant parfaitement rendus, grâce aux équipements modernes des grandes salles. En dehors des aspects techniques que nous venons d'évoquer, il faut voir ce monument du 7^{ème} art pour sa beauté artistique et pour son contenu poétique.

Chaque spectateur sort perplexe de la projection, en essayant d'interpréter les dernières scènes du film. Quel est le rôle du célèbre monolithe rectangulaire aux dimensions si remarquables ($1 \times 2^2 \times 3^3$) ? Y a-t-il une vie après la mort ? Etc. ?

Écoutons ce qu'en disait Stanley Kubrick : « J'ai essayé de créer une expérience visuelle qui dépasse le cadre étroit de l'œil et pénètre directement dans le subconscient, avec un contenu émotionnel et philosophique. J'ai tenté de filmer une expérience subjective intense qui atteint le spectateur au niveau interne de la conscience, comme peut le faire la musique. Chacun est libre de spéculer comme il l'entend sur la signification allégorique ou philosophique du film. ».

Stanley Kubrick a quitté notre Terre. Sans doute, brûlait-t-il de savoir quelle était la bonne hypothèse, parmi toutes celles qu'il a semées dans notre subconscient.

Aujourd'hui, lui, il le sait ... ou alors, personne ne le saura jamais.

Alain Coulon
Spectateur subjugué
a_coulon@club-internet.fr